

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[302. Paris, Jeudi 31 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

302. Paris, Jeudi 31 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 773-774, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

302 Paris le 11 octobre 1839,

Prenez patience encore et lisez ce que je vous envoie. Il faut que vous me disiez maintenant ce que j'ai à faire. J'ai reçu hier une lettre d'Alexandre de Berlin. Il arrive aujourd'hui à Londres. Il ne veut y faire ce séjour strictement nécessaire pour régler ses intérêts là-bas ce qui veut dire recevoir sa part du capital ensuite il viendra ici. Après un petit séjour ici il va en Italie, pour revenir au printemps à Paris et puis Londres encore, et s'embarque de là avec son frère pour un second voyage en Russie. Vous voyez bien qu'il sera pressé et que moi n'ayant écrit ce que je vous envoyé que le 26 Je ne pourrai avoir de réponse que tout au plus le 20 novembre. Cela leur semblera bien long et pourra vexer ce pauvre Alexandre. Cependant puis-je après ce que j'ai écrit à mon frère, & dans mon propre intérêt, leur donner le Capital avant ses réponses ? Dois-je informer Alexandre de tout ceci ? Je crains à présent qu'il est auprès de Paul, quelques réponses impertinentes. Dois-je en charger une tierce personne & qui ? C'est au duc de Sutherland que je donnerai mes pleins pouvoirs. Mais comme il ne sera pas à Londres il les déléguera à quelqu'un, un banquier sans doute. Je ne veux répondre à la lettre d'Alexandre que quand vous m'aurez donné votre avis. Il m'écrit très tendrement et se réjouit beaucoup de me revoir. Ma lettre à mon frère est-elle bien ?

On dit dans le monde diplomatique, que le Roi est fort mécontent de tous les ministres moins le maréchal. Il s'agit de Don Carlos. On menace même de dissoudre le cabinet si ces messieurs s'obstinent à contrarier la volonté du roi sur ce point. C'est Montrond qui m'a dit cela. Lord Granville pousse à garder Don Carlos. On dit que le Roi parle très mal et très vivement sur mon Empereur. Je tremble que Pahlen ne revienne pas ce serait un vrai chagrin pour moi. Il fait un temps abominable Il n'y a plus de belle campagne possible. Adieu. Adieu, Adieu.

14/26 octobre 1839 à mon frère

J'ai reçu il y a huit jours seulement le paquet contenant votre lettre du 20 août et l'acte passé avec mes fils, et avant-hier votre lettre des 22 7bre avec le compte de Bruxner. Je commence mon cher frère par vous remercier bien tendrement de toute là peine que vous avez prise pour arranger mes affaires, et de toute l'amitié, la bonté que vous m'avez prouvées par là. Je vois que j'avais raison ne vous contestant cet été les chiffres de mon revenu que vous portiez à 9400 roubles argent et 400 milles francs de capitaux de la succession de mon mari. Mes propositions sont devenues plus modestes, selon ce que vous me mandez aujourd'hui. L'ensemble de cette succession tel que je le relus de l'acte que vous avez conclu et des autres papiers que vous m'avez envoyés forme pour moi un revenu de 36 395 roubles papier. Mon propre avoir monte à 20 152 roubles papier. Total général 56 544. Vous en verrez le détail dans le tableau ci-joint. Vous ne trouverez peut-être plus que je suis trop riche comme vous me l'écriviez alors, car il y a loin delà à 80 mille francs de rente que vous m'annoncez. Je vais faire selon la loi russe le partage du capital anglais aussi tôt que je saurai que tout est terminé à Petersbourg. Je désire pour cet effet obtenir des réponses aux observations consignés dans la note ci-jointe. En lisant avec attention l'acte et en le confrontant avec les observations que je vous avais soumises dans le temps j'ai trouvé tout parfaitement en règle et toute les questions répondues, sauf le seul point du mobilier de Courlande dont je vous avais déjà entretenu deux fois. J'appelle votre attention sur ce point. S'il a été oublié dans la discussion, c'est à vous à juger si je dois regarder la somme qui aurait dû me revenir de cet état comme perdue à tout jamais ; ou si, dans le cas que l'objet en vaille la peine, vous voudrez le porter à la connaissance de mes fils.

Note

1. La loi de Courlande dit § 194

Toute la partie mobilière de la terre, bétail, magasin, maison, effets, & sera partagée entre la veuve & les enfants en parts égales.

Comme il m'en revient par conséquent le tiers,. que ce doit être un objet considérable, vu la qualité de la terre et que cependant je ne trouve pas cet objet spécifié dans les papiers qui m'ont été envoyés, je désire savoir quels sont les arrangements qui ont été pris à cet égard, ou l'indemnité qui m'a été assignée pour l'abandon que j'aurais fait de ce droit car on ne peut pas l'inclure dans le 15 829 roubles papier une fois payés. Cette somme formait exactement le revenu de l'année que la loi accordé à la veuve.

2°. Je ne trouve ici dans le tableau du banquier Bruxner, ni autre part mention des coupons qui se trouvaient dans le portefeuille de mon mari pour la valeur de 1350 £ sur la maison Hammersby à Londres.

3°. On aura certainement dressé un inventaire des meubles et un procès verbal de la vente qui en aura été faite à l'encan. Je désire que copie m'en soit envoyée. 4°. Je désire spécialement avoir un état de la vaisselle, & savoir si après la vente à l'encan ma part a pu être rachetée, comme je l'avais demandé. Dans le cas contraire je désire connaître le produit de cette vente.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 302. Paris, Jeudi 31 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1921>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 31 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Jeunat

annual Rikels.

Kissing.

Calvados.



In dat opzicht
vallen letterd. 20 en 21
gaend hiel niet langer de
vergader. De commissie
van standaard hiel de
versoorten en officieel
van den in 't oog staan
pijnlijn, kann, van
lekkernijen, & een klein
appel tot voor-huur
2 van waar. Men
moedete, iden al dan niet
l'humeur, & vette rauwe
sauces, leverpasta, fromage
et beurre. Vieux kroegen
st. beffroi. Totter gecreer
om en even te letten de
en brouwerijen hielden volle
uren, en 't leek, also, en
niet, also van in accorde
tot raffiné bestekken, in
vaste tafelen, geen soe!
So, denk hier niet officieel
obligatoorisch, coninghams
In verantwoord

14 octobre 1839. à mon frère

26

773

j'ai reçu il y a huit jours seulement la passeport contenant
vos lettres du 20 aout et l'acte passé avec vos fils, &
avant hier votre lettre du 22 Y^{er} avec le coupon de
l'orographe. Le concours que des pris par Mme Nauvin
qui demandent de toute la peine que vous ayez pris
pour arranger vos affaires, chez torte l'autre tabacq,
que vous m'aurez promis par là.

Si une quelconque raison me vous contestant cette
le débit de mon passeport vous portez à 9400 roubles
auquel est 400 roubles de dépense de la réception
de mon passeport. Mes proportions sont devenue plus
modestes, selon ce que vous me demandez aujourd'hui
l'insuffisance de cette réception tel que je relève de
l'acte que vous ayez conservé dans certains papiers que vous
me avez envoyé forme pour moi la somme de 36320
r. papiers. Mon passeport avait monté à — 20152.
41 papiers. total général — 56544.

On me voit le détail dans l'établie ci-joint. Vous
me trouvez peut-être plus que je suis trop riche mais
vous ne l'auriez alors, car il y a long délai à 80 r. p. d'
suite que vous me promettiez. Je vous fais volonté
de rayer le passage de papier au plaisir, aussi tant
que je recevrai que tout est terminé à St Petersbourg.
Je devrai pour effet obtenu des réjouissances aux
abréviations, corrigées dans la liste ci-jointe.

En lisant avec attention l'acte et en le comparant

sur la situation, que j'en avais conçue, de la
faire plus tard tout parfaitement en règle et toutes
les questions résolues, jusqu'à ce que le conseil des ministres
de proclame durablement une telle volonté. Depuis
ceci, j'apelle votre attention sur ce point. J'ai été
oublié dans la discussion, c'est à dire à propos de l'
aspects la source qui évoquait de ces révélations de ce qu'il
aurait pu être à tout moment; on n'a, dans le cas de
l'objet canaille la guerre, une manière de porter la
connaissances de ces faits.

2 , , ,

Note.

1^e. La loi de fondation dit:

" 194.

tout le patrimoine mobilier de la com. bâti,
meubles, meubles, effets, sa part portant int.
la valeur de la maison au parts également.

Cela il n'en résulte pas nécessairement le tiers,
que ce droit est un objet considérable, où la partie
de la com. est par conséquent si utile pour elle qu'il
suffit d'agir sur les propriétés qui sont
dans sa possession pour les autres propriétaires qui ont
été privés à ce sujet, ou l'indemnité qui lui a été
accordée pour l'avoir perdu; j'accorde tout de même
droit car on ne peut pas l'écarter dans le 1582^e,
et après une telle partie. cette partie formant
nécessairement le résultat de l'autre qui fait la loi.

souscr à la vente.

2° Je achèverai dans le tableau de banquiers
Bruxelles, un autre port monstre du corps
qui démontant dans le portefeuille de mon
mari pour la valeur de 1350 L. sera mis
flaquéter à sonndre.

3° On aura certainement droit au remboursement
du montant d'un prêche verbal de la vente
qui on aura été fait à l'Escaut. Ce montant
que ce soit en tout ou rien.

4° Je disois spécialement avoir un
stat de la veipelle, 21 avril 1793,
après la vente à l'Escaut, mais
peut à peu des rachets, comme
j'en ai eu deux, l'un
à un contrepartie je dirai
concerner le produit de
cette vente.

me pour un
minale
elle sautez

308 / page 91 actes 1839⁷⁷⁴

pruy patrum Secors obliq
upr je vren laurie. il faut
que fere une rive maintenir
upr j'as a faire.

j'ai rec^r hier embleme d'alquimie
de Berlin. il arrive aujourd'hui
à londres. il me semble faire
le r^e de stricteur cependant
pour r^e les en cintres le bar
affranchis de la mort et de la mort
des sautes. certains il vivent
ici. apr^s un petit r^ejour ici
il va en Italie. pour ramasser
quelques r^e de paris et puis
prendre aucun, des embargos
de la au royaume pour un
second voyage en asie.

un voyage bien qu'il sera pris
dans un si court temps que
peut-être ne pas val. 26

Si le pouvoit avoir de réponces
par tout au plus le 20 Novembre,
cela faire nombreas très long.
Il pourra veyses ce pouvoit obteynre
espendant, que si ayer en
me, j'ai écrit à mon frère, &
lors au propositus lecteur lors
dans lequel il avertit son
réponse?

Dis si je pourrois obteynre,
de tout en? si c'eust appris
qu'il eust auvers? de Saül, j'ay
répondu auquellement.

Dis si je me chargeur en telle
pour ame à peu?

Cela au Dr. de Stettvold q'
je trouvai un peu penuant
mais comme il ne me parle
touche, il les délivrera à peulq'
un bauquis sans doute

je le veux
d'aller au
16 au, &
n. C'est le
sijout &
me telas
m dit dans
que le m
en bauquis
il l'ayé &
veu au
le fabriquet
j'obsticue
valent de
c'est bau
clar. de
à garder
m dit j
meut il
une gau
per l'oblig

100 vijf
20 honde
tien leug
paarden algeerd
1 afgrond
- Pres, 2
vrienden leeuw
naast hen
algeerd,
coco, aprikos
Paul, jufje
etc.
van tien
Nederland
- personen
en een
en "jufje"
niet

je le veux regarder in la letter
d'alexander que j'avais ouvert
10/12/12. Meilleur avis. il
me fait faire l'admission et en
regardant plusieurs de ces amis
me laisse à mon frère cette impression
n'est dans le monde diplomate qui
peut être utile pour évaluer de tout
en un instant son caractère
il s'agit de deux facteurs. on
voit au moins de dissonance
le fait que si ces deux personnes
s'obstinent à contrarier la
volonté d'un sur ses arguments
c'est montrant qu'il n'a pas
de la force. dont grande force
à garder deux facteurs.

mais je veux me garder les
mots il est important que
nous respectons. je trouve
que lorsque ce n'est pas

le vent le vrai phare pour un.
il fait un peu abominale.
il n'y a plus de belle sauvage
possible.
adieu, adieu, adieu.

90% / pain
fromage pa
cupage v
fromage a
cupage a
j'ai seen a
de Berlin
a londre. o
les rues de
jeux rives
affreux
infectes
ici. affreux
il ne va
qu'au
qu'au
qu'au
de la au
lenned my
com my
affreux
my jiss...